

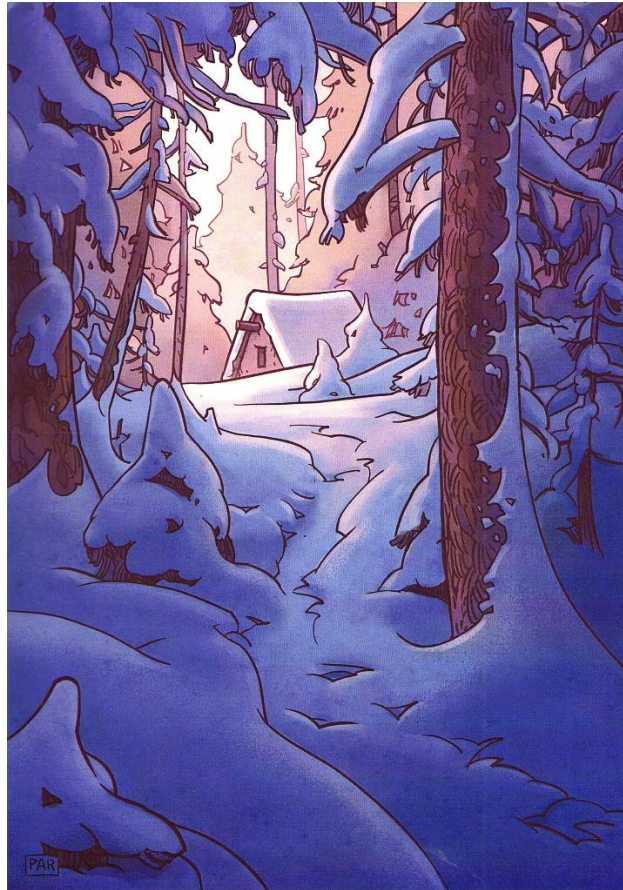
## Une cabane d'écorce ou de pain d'épices ?

Elles disaient presque toutes :

- Ô cette cabane, elle me rappelle les contes de fées.

C'était peut-être vrai, pour moi cependant, cette cabane, malgré toute l'affection que je lui portais, c'était un poids. Sans cesse à restaurer, chaque année, trouver des arbres pas trop gros, sans branches, avec de la belle écorce. Ceci alors que la forêt se mourrait gentiment.

Mais ça, que c'était un poids, avaient-elles besoin de le savoir ? N'allons tout de même pas gâcher leur plaisir, leur faire comprendre que cette cabane souffrait de défauts structurels, et qu'elle avait pour tout avenir que de me suivre dans la fuite des années pour finir abandonnée, reprise par la nature d'où ses matériaux ont été tirés.



Vision de l'artiste Pierre-Abraham Rochat.

Ce n'était même pas triste. C'est le devenir de toute chose, c'est-à-dire une fin. C'est le processus normal, sans lequel rien ne pourrait exister. Il faut mourir pour que d'autres vivent, voilà la conclusion que l'on pouvait tirer d'une vie. Et la cabane était là pour me raconter toutes ces choses, l'éphémère, le fugitif, le fragile.

Elles ne l'auraient pas cru. Elles étaient toutes entières dans leurs rêves. Elles revoyaient leur déjà lointain passé, ce qu'elles avaient découvert dans les livres

d'enfance, des images merveilleuses, et qui l'étaient d'autant plus que l'on se rapprochait de Noël. Qu'il y avait cette ambiance unique, qui tient justement à l'enfance, puisque le monde adulte ne croit plus en ces choses, est devenu réaliste. Beaucoup trop. Il n'y a pas de plus grande richesse qu'une enfance bien vécue, avec ses activités, avec ses lectures, avec ses rêves qui vont parfois au-delà de tout ce que l'on peut imaginer alors que l'on jette un coup d'œil sur ce temps qui n'est plus depuis un certain âge.



Journal Coop. Voir ci-dessous.

Une cabane d'écorce. Ici, à l'heure où l'on vous parle, couverte de neige, une cabane de pain d'épices encore et toujours sur les livres, mais aussi sur les derniers journaux que l'on vous propose. On fait dans l'émotionnel, à fond, pour vendre. On stimule votre imagination tout en flattant vos papilles. Toutes ces bonnes choses. A vendre, bien entendu. Il n'y a pas de sot profit ! La marche du monde est aussi celle de l'économie. On s'en rend mieux compte quand après la magie que l'on vous offre à pleine louchées, on se réveille au mois de janvier et que l'on se rend compte qu'il y avait peut-être en ces mois de novembre et décembre comme une escroquerie, une anarque.

Mais n'allons pas si loin. L'ambiance, elle existe. Ou plutôt elle se cultive. Il ne faut pas la laisser mourir. Il faut la lumière de décembre. Il faut le sapin, il faut des boules et des bougies. Il faut du pain d'épices, du biscôme, comme on disait. Il faut aussi de temps à autre imaginer le chalet fermé là-haut, et puis la petite cabane solitaire elle aussi, non elle ne craint ni le froid ni la neige dont elle est recouverte. Elle le fut tellement même en une certaine année, que l'on était monté là-haut pour la décharger. La crainte que son poids, par temps de pluie, ne la fasse s'effondrer.

On la devine dans ses rêves, la cabane, sous les grands bois qui ont tendance à disparaître, toute blanche, on voit juste une fenêtre, juste une porte, et puis un bout de barrière. Et s'il y avait quelqu'un à l'intérieur, qui prie auprès de deux bougies allumées posées dans deux petites assiettes sur la table, on pourrait aussi voir, parce que la nuit est éclairée d'une vague lueur, une petite fumée qui monterait dans le ciel après qu'elle ait quitté la cabane. C'est vivant. C'est chaleureux. C'est beau. C'est un rêve aussi.

On voudrait juste dire encore qu'autrefois, les bûcherions, ils en construisaient déjà, des cabanes d'écorce. Mais celles-ci ne devaient durer que le temps d'une grosse coupe. Après ils la délaissaient et après dix ans elle avait disparu. C'était leur sort normal. Et ils en feraient une autre l'an prochain quelque part dans cette immense forêt.

Je vois la cabane en pain d'épices, je vois ces dames qui s'extasient et font que leur enfance était véritablement pleine d'images lumineuses et de magie.

Et enfin l'on vous invite en ce début d'hiver enneigé, à nous rejoindre pour visionner d'autres dessins et photos.



Le bel hiver s'est emparé une nouvelle fois de la forêt

## Illustrations



Ils avaient réalisé une grosse coupe dans la région frontière du Risoud, Chalet Brûlé et environs. La cabane leur servirait de refuge aux bûcherons tout le temps où ils seraient là. On ne saura jamais ce qu'elle a pu devenir.



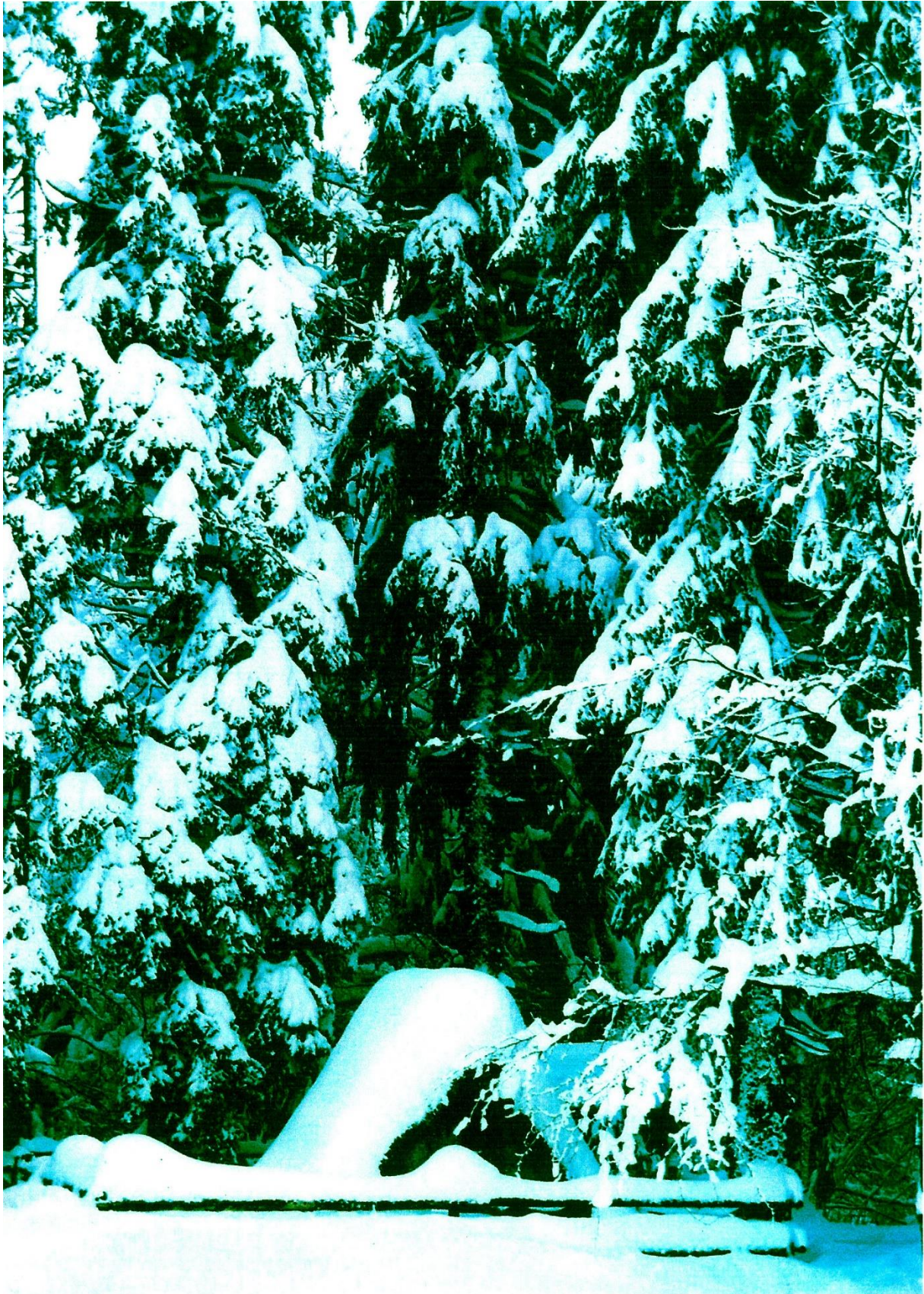
### 10. Hutte-toit

*Abri de bûcherons. Sur un bâti de rondins sont fixées des branches qui supportent de grandes plaques d'écorce de sapin. Les plaques de cette dimension ne peuvent être levées que sur les troncs des arbres abattus en été. Le toit à deux pans a le faite déjà orienté contre la pente.*

*(Commune de Murg, lac de Wallenstadt.)*



Quelques décennies plus tard, les bûcherons s'étaient déplacés de l'autre côté de la Vallée. Certains avaient abattu des épicéas, d'autres avaient levé des sangles pour les affineurs des Charbonnières. Ce qui, à l'époque, ne pouvait étonner personne ! Dessin de A. Perret.



Un quidam passant par là l'avait photographiée. Quel est cet abri ? On l'appelle l'Hôtel du Bûcheron et non la cabane des Fées trop frileuses pour y passer l'hiver.



Magazine de

# l'Avent

Novembre 2024

*Pour un Noël féérique.*

La cuisine  
de nos  
**grands-  
mères**

S'occuper  
comme  
au temps  
jadis

## La magie des souvenirs

Nos idées de recettes et de décorations vintage

**coop city**

**coop**

Publication récente d'où jaillit l'étincelle !